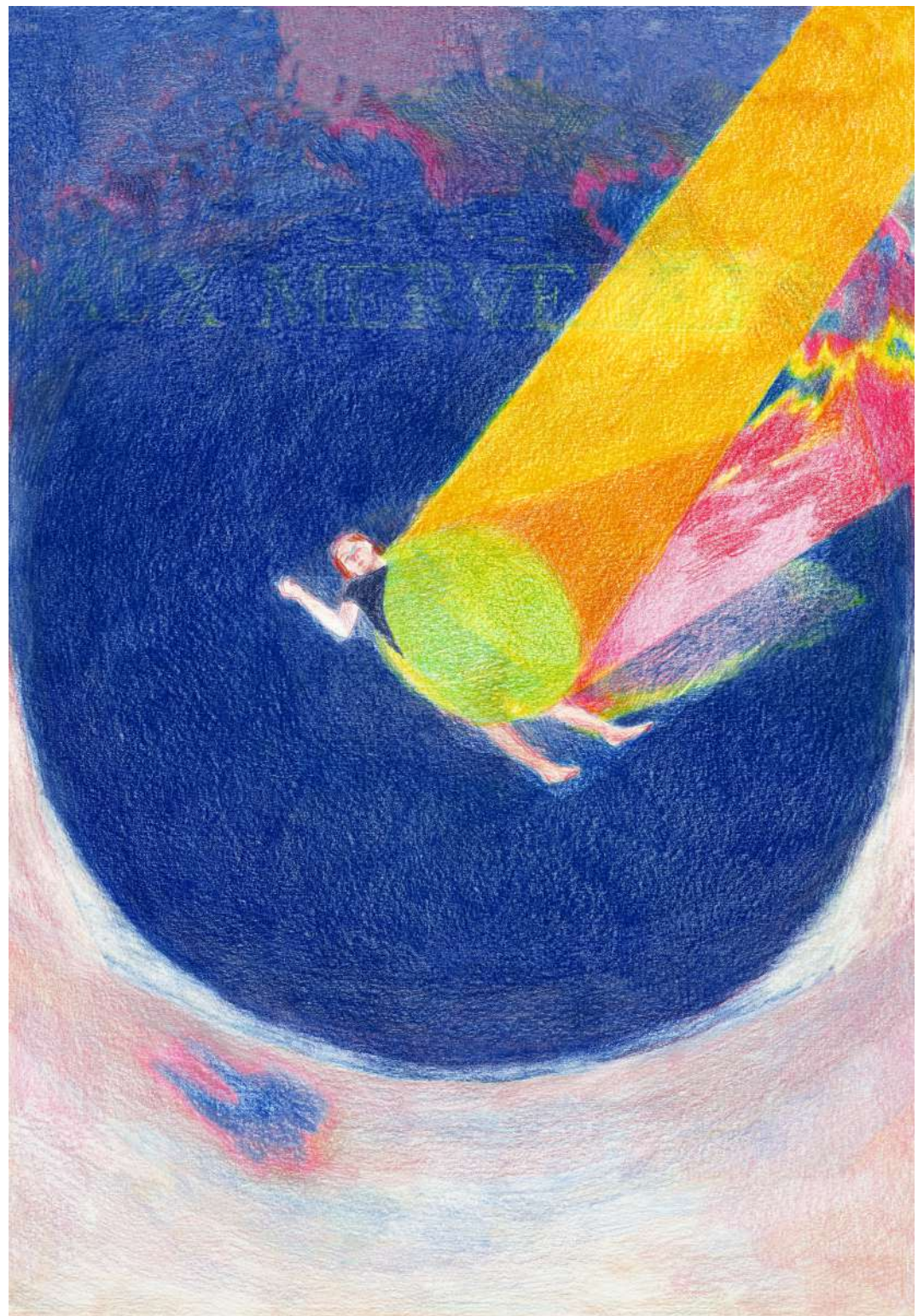


LA CABANE AUX MERVEILLES

DOSSIER
ARTISTIQUE



Texte, chansons originales et jeu **Justine Chasles**
Musique et arrangements **Nicolas Porcher**
Mise en scène **Romane Le-Hyarc**

Collaboration artistique **Maria Laura Baccarini**

Illustration et graphisme © **Céleste Noiré**
Instagram **@noireavecaccent, @celestenre**

Photos © **Nicolas Benne**
Instagram **@pannonico**

Un spectacle musical présenté par le collectif **Ne parlez jamais à des inconnus.**

Avec le soutien de l'association **Les Poussières** et du **Théâtre de la Girandole.**

Durée estimée du spectacle : 1h.

RÉSUMÉ

Mademoiselle J. vit recluse dans un lieu secret, protégée du reste du monde. Ce refuge — réel ou imaginé, on ne sait pas —, elle l'a fabriqué le jour où des mots sont entrés chez elle et l'ont prise en otage. Dans cette nouvelle maison tout juste à sa taille, elle écoute. Elle ne fait plus que ça, écouter les mots. Jusqu'à ce que lentement, ils deviennent chanson.

LA CABANE AUX MERVEILLES



NOTE D'INTENTION

« La cabane est un lieu psychique plus qu'un lieu physique, parce que sa construction répond à une nécessité profonde. On s'y abrite et on y voyage. Elle préserve nos rêves les plus archaïques. »

De la nécessité des cabanes, Gilles A. Tiberghien

La cabane aux merveilles est une auto-fiction entre théâtre et musique. En écrivant ce spectacle, j'ai cherché à répondre à des questions que je me posais : à quoi est-ce qu'on pense quand personne ne nous regarde ? Est-ce qu'on peut faire spectacle de son intimité, de ses rêves, de ses secrets ? Est-ce qu'on peut vivre coupé de la réalité pour réinventer un monde à soi ? Guidée en premier lieu par mon désir de chanter, j'ai d'abord écrit une dizaine de chansons qui sont le cœur du spectacle, puis des textes en prose. J'ai abordé l'écriture comme un moyen de se raconter dans ce que l'on a de plus nu, pour tenter d'aller à la rencontre de l'autre. Je voulais aussi envisager la salle de théâtre comme un lieu protégé, dans lequel je pourrai convoquer la tendresse, le rêve, l'intime. J'ai procédé par collage de tous ces fragments, textes et chansons, et j'ai cherché à les faire résonner les uns avec les autres. Ensemble, ils racontent l'histoire de Mademoiselle J., un personnage-avatar qui s'exprime dans un double langage : elle chante quand parler ne suffit plus. Je l'ai construite à partir de ma propre expérience. À travers elle, je voulais raconter l'histoire d'une jeune femme qui découvre sa voix comme un moyen d'exister. Ses chansons permettent à Mademoiselle J. de mettre des mots sur ses chagrins, ses fantasmes, ses colères. Elle rentre tout à l'intérieur d'elle-même pour découvrir un monde à la fois effrayant et précieux. Elle nous raconte alors son amoureux sans tête, l'enfant qu'elle n'aura peut-être jamais, l'ennui merveilleux. Elle met en scène son intériorité dans un lieu qui n'appartient qu'à elle. Comme une petite fille dans sa chambre, Mademoiselle J. joue à être ce qu'elle

LA CABANE AUX MERVEILLES

n'est pas. Mais c'est en jouant qu'elle se confronte à elle-même, et au monde.

La cabane m'est apparue comme l'espace évident dans lequel faire exister ce personnage, parce qu'elle représente le terrain de tous les possibles. C'est le refuge fermé au réel, le théâtre très privé des jeux d'enfants, le champ libre aux rêves et aux secrets. En ceci, elle est aussi le lieu de création et d'invention par excellence. Pour Mademoiselle J., elle agit comme un transformateur qui lui permet d'atteindre ses pensées propres, de découvrir sa nature profonde. Paradoxalement à cette idée de laboratoire défendu au public, la cabane est aussi perméable au monde. Dans l'inconscient collectif, elle est faite de planches et de tissus qui laissent passer le vent et la lumière. Elle n'a pas de seuil, pas de limites entre l'intérieur et l'extérieur. Pour Mademoiselle J., elle est en fait l'espace de négociation indispensable entre son imaginaire et la réalité. Sa cabane la protège et l'expose à la fois. Elle l'aide à affronter le monde extérieur sans tout à fait quitter son propre monde. Enfin, la cabane a aussi sa part d'ombre. Elle peut évoquer l'enfermement en soi, et l'incapacité à vivre dans la réalité. Mademoiselle J. est prisonnière de l'univers qu'elle s'est créé. Les murs de sa cabane agissent comme des miroirs qui la renvoient à ses monstres, à sa solitude, à sa peur de la vie dehors. Ils lui rappellent qu'on ne peut pas habiter une cabane comme on habite une maison. C'est un lieu de passage, un lieu dans lequel on grandit, mais qu'il faudra quitter. Tout l'enjeu de la pièce repose dans le chemin que va faire Mademoiselle J. vers sa libération, et dans le paradoxe même de la cabane : nous la construisons, alors que nous savons qu'elle est vouée à disparaître.

Je réalise ce projet en étroite collaboration avec Nicolas Porcher, musicien et arrangeur. Il s'agit pour nous de travailler sur le réel entremêlement entre la musique et le théâtre. En effet, parce que les chansons qu'elle fabrique sont au centre de l'univers de Mademoiselle J., le rapport au son est intrinsèque à son monde.

NOTE D'INTENTION

Nicolas utilise la guitare électrique et un dispositif électro-acoustique. Le duo guitare-voix et les arrangements intimistes des chansons nous permettent d'inviter le public dans un lieu protégé. Mais ses outils électro-acoustiques permettent également à Nicolas de travailler sur de la musique de bruit, de lancer et de traiter de l'audio, ainsi que de modifier la voix de Mademoiselle J. en live. Il crée ainsi un environnement sonore qui est le décor immatériel de la cabane, la matière dont émerge les chansons, et l'expression de toutes les émotions que traverse Mademoiselle J.

La musique est donc narratrice et porteuse de sens, et le musicien se fait lui aussi personnage. Sur scène, il est la figure omnisciente, celui qui voit tout, qui sait tout de Mademoiselle J. et de sa cabane. Si elle n'a pas conscience de sa présence physique sur le plateau, il apparaît au public comme son ami imaginaire, son alter ego. La musique, le son, c'est sa langue à lui. C'est le moyen par lequel il communique avec elle. Il la suit, lui répond, la provoque, la contredit.

Ainsi, la voix de Mademoiselle J. et celle du musicien se relayent, s'enchevêtrent, s'amplifient l'une l'autre, pour créer un monde fait de paysages sonores, et raconter une même histoire.

Je suis également accompagnée par Romane Le-Hyarc à la mise en scène. Ensemble, nous avons fait le choix d'un plateau nu pour laisser la place à la cabane imaginée. L'espace vide permet de suggérer toutes les images et toutes les sensations par le texte et le son. Sans décor imposé à son regard, le public est libre dans son imaginaire, et il entre dans un monde où rien n'est réaliste. Le plateau nu accentue également la solitude dans laquelle vit Mademoiselle J. Elle fabrique un monde en chansons pour combler à tout prix le vide autour d'elle.

La lumière, comme le son, joue un rôle primordial dans la création de cet univers. Elle crée des images, et elle permet au public de voyager dans ce que Mademoiselle J. invente au plateau : sa cabane, son fantasme de chanteuse

LA CABANE AUX MERVEILLES

sur scène, ses cauchemars, ce qu'elle voit du monde extérieur.

En terme de scénographie, les seuls éléments présents sont donc le dispositif sonore du musicien, sa guitare électrique, et un micro sur pied. Le musicien est légèrement en arrière-scène, ce qui accentue encore son rôle omniscient. De cette position, il peut suivre tous les mouvements de Mademoiselle J. sans même qu'elle s'en aperçoive. Tout son dispositif électro acoustique (ordinateur, APC, pédales d'effets ...) apparaît comme une petite machine avec laquelle il répond à l'imagination de Mademoiselle J. Le pied de micro situé en avant-scène représente l'espace dans lequel Mademoiselle J. peut s'inventer chanteuse. Pour délivrer son histoire, elle alterne entre sa voix naturelle, et sa voix amplifiée par le micro. Cette alternance témoigne du va et vient entre son intériorité, ses réflexions intimes, et son désir de faire spectacle et d'atteindre l'autre par sa voix.

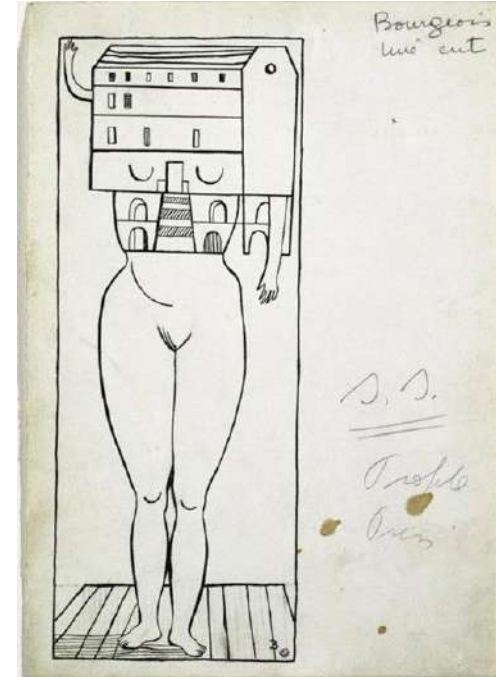
L'autre c'est le public, son seul interlocuteur. Il est le témoin, le partenaire, et le complice de la conversation sans artifices qui lui est proposée. Mademoiselle J. lui laisse entendre, l'oreille collée contre la porte de sa cabane, l'histoire d'une femme qui ne vit pas sa vie, mais qui se la raconte tellement bien qu'elle finit par y croire.

Justine Chasles, autrice et porteuse du projet.

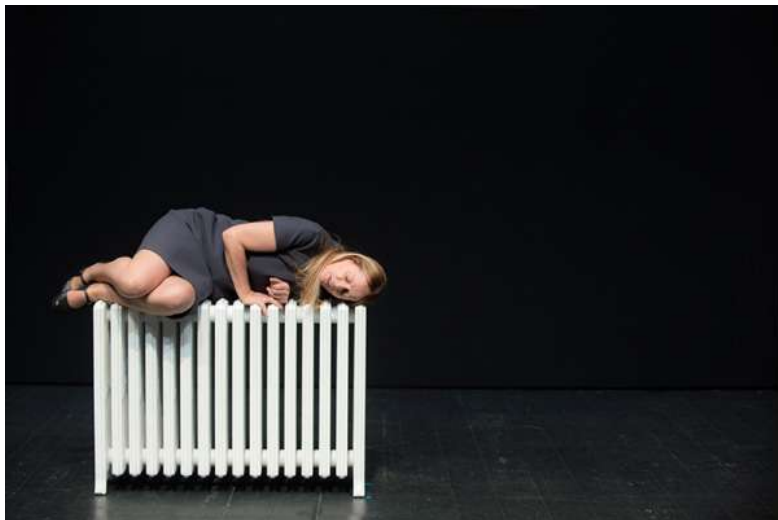
INSPIRATIONS



Barbara sur scène



Illustrations de Louise Bourgeois



Il cielo non è un fondale, Daria Delorian et Antonio Tagliarini



HATE, Laetitia Dosch

LA CABANE AUX MERVEILLES

EXTRAITS DU TEXTE

1er extrait -

Introduction musicale. On entre dans la cabane aux merveilles par le son. Mademoiselle J. semble heureuse d'avoir de la visite. Elle s'adresse au public qui l'observe.

Ce lieu-là, presque sous la terre, c'est ce que j'ai de plus précieux. Et je voudrais vous raconter. Je voudrais vous raconter le silence. J'y ai trouvé des mots que j'attendais depuis longtemps.

Je me rappelle très bien la première fois qu'ils sont venus. Chuchotés d'abord, presque pas de voix. Ils sont entrés dans ma maison, ils ont fermé les portes, bouché les fenêtres, plus besoin de lumière puisque maintenant il y a des mots et ils prennent toute la place. Depuis j'écoute. Tout le temps.

Parfois j'arrive pas à les entendre et c'est terrible les mots que j'entends pas, c'est comme un membre fantôme. Quand c'est comme ça j'attends. Pendant plusieurs jours, le silence et j'attends. Je fais rien. J'attends un mot. Juste le premier mot.

Première chanson.

LA CABANE AUX MERVEILLES

J'ai bâti quatre murs
Tout près, tout près
C'est des murs c'est presque ma peau
C'est très fragile et très solide
Faut rien toucher
Ou alors je prends l'eau
C'est là que je tricote mes rêves, mes peines
Là que je suis mauvaise, inhumaine
T'aurais peur si tu entrais
De voir le désordre que c'est
C'est un endroit dangereux mon abris du monde

LA CABANE AUX MERVEILLES

C'est ma cabane aux merveilles
Ma cabane aux détresses
Le seul endroit au monde où je rêve de tendresse
Je veux pas que tu me touches
Ils sont rares mes silences
J'y tiens, enlève ta main
J'ai plus besoin de rien

J'ai quelques pensées à fuir
C'est là qu'elles sont rangées
Dans un coin bien cachées
Mais j'ai des choses à te dire
Il faut que j'ose te dire
La tempête dans mon bateau
C'est difficile, ça me déchire un peu
J'essaye quand même
Tant pis si je prends l'eau
J'ai la violence au bout des doigts
Mais non finalement tu vois
J'écris tendresse
Tendresse encore

C'est ma cabane aux merveilles
Ma cabane aux détresses
Mon endroit où revenir
Mon lieu d'amour, de tendresse
Je veux pas que tu me touches
Ils sont rares mes silences
J'y tiens, enlève ta main
J'ai plus besoin de rien

On m'a dit soit sérieuse tu vas te blesser
Avec ta mélancolie vicieuse
Oui c'est vrai, mais c'est tant pis

EXTRAITS DU TEXTE

Moi je les aime mes jours de pluie
Douce mélancolie jolie
Mes fantasmes, mes mensonges chéris
Mes douceurs pour dormir la nuit
Je m'enroule dedans, j'entends plus rien
Heureuse, malheureuse
C'est pareil, je suis bien

Dans ma cabane aux merveilles
Ma cabane aux détresses
J'ai pas peur d'avoir mal
Non je rêve de tendresse
C'est mes plus grands chagrins qui se font une beauté
C'est moins laid, j'ai moins peur
Je peux regarder

2ème extrait -

Depuis la prise d'otage, j'ai un nouveau métier : je me prends pour le fantôme d'une chanteuse morte. Je passe toutes mes journées allongée sur le parquet et je fais des chansons avec les mots qui vivent chez moi. C'est comme si j'étais devenue un tapis de bain avec des mélodies dedans. Toutes les chanteuses sont des tapis de bain. C'est pour ça qu'elles font des chansons d'ailleurs, sinon elles trouveraient autre chose à faire.

Les chansons ça n'arrive qu'aux êtres qui sont parfaitement immobiles et c'est le plus beau métier du monde.

Je règne sur toutes mes petites fantaisies. C'est moi qui décide ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Ça ne veut pas dire que je suis malhonnête, au contraire, je ne suis jamais plus sincère que quand je raconte des bobards.

Elle est interrompue par du bruit qui semble venir de l'extérieur de sa cabane.

Ah non ça va pas commencer !

LA CABANE AUX MERVEILLES

Parfois j'entends que ça frappe contre les murs. C'est parce que dehors les gens vivent. C'est insupportable le bruit de la vie des gens quand on y est pas. Ça fait bouger mes images. Les choses inventées ont besoin de silence, j'y peux rien, c'est comme ça ! Alors je voudrais qu'on arrête de me déranger, ça m'intéresse pas ce qu'il se passe dehors, je suis occupée !

Je suis une chanteuse morte et j'ai des chansons à faire.

Musique.

Elle joue les chanteuses de cabaret.

LA MOMIE CHANTEUSE

J'aurais voulu être jolie
Comme les actrices de cinéma
La douceur céleste qui vous aurait donné envie de moi
J'aurais voulu être jolie
Comme les actrices de cinéma
Séduisante, charmante, et toute en jambe, pour vous donner envie de moi

Mais je suis la petite soeur mal gaulée
Je chante cachée dans ma robe dorée
Je suis la petite soeur mal gaulée
Je chante cachée dans ma robe dorée

Quand je serai très vieille je serai jolie
Comme toutes les femmes qui ont vieilli
On leur invente une jeunesse de nuits
Jamais reposées, toujours de sortie
Quand je serai très vieille je serai jolie
Je serai guérisseuse, chanteuse de magie
Les cheveux blancs, des bijoux nacrés
Et toujours enveloppée dans ma robe dorée

EXTRAITS DU TEXTE

Oubliée la petite soeur mal gaulée
Je suis la momie canonisée
Oubliée la petite soeur mal gaulée
Je suis la momie canonisée

3ème extrait -

Juste sous la fenêtre il y a un parc. Je regarde les enfants qui jouent. Les mamans sont assises tout autour. Elles jouent les sentinelles, mais en vérité elles n'ont aucun pouvoir sur cette petite civilisation. Le portillon du parc s'ouvre.

La guitare joue « Le thème de la vieille dame ». C'est doux et triste.

Une vieille dame entre.
Elle est très maigre, juste un manteau sur des os. Je crois qu'elle est un peu ivre.
Elle s'assoit sur le dernier banc vide.
Les mamans se sont tues, mais pas les enfants.
Eux, ils organisent une fête en l'honneur de la vieille dame.
Ils grimpent sur le banc, ils se glissent dans son manteau. Ils n'ont pas peur, parce qu'ils n'ont pas encore appris à détourner le regard devant ce qui est laid.
Mais les mamans s'agitent.
Il y en a même qui remettent leurs enfants dans les poussettes et qui s'en vont.

Fin du thème de la vieille dame.

Toucher au regard d'un enfant, c'est l'acte le plus grave qui soit. Les adultes ont besoin de croire qu'il existe dans les yeux d'un bébé un lieu sauvé du monde, et ils ne supportent pas de voir les vieilles dames ivres et oubliées s'approcher de leur petit paradis.
Moi je ne crois pas que l'insouciance existe. Je crois que les enfants savent lire dans les mains et dans les choses. Je crois qu'ils savent

LA CABANE AUX MERVEILLES

reconnaître les mensonges mais qu'ils les gardent comme des secrets, parce qu'ils sont polis et timides.
Voilà, je crois que l'enfance c'est un secret.

Un temps.

Je me souviens une nuit, j'ai pleuré longtemps en pensant à cet enfant que j'aurais peut-être un jour, et à qui j'allais mentir sans pouvoir faire autrement.
C'est cette nuit là que les mots sont entrés chez moi pour la première fois.
Ils chantaient quelque chose qui ressemblait à une berceuse.
Ça a duré toute la nuit.

La chanson suivante est une berceuse.

PETIT ÊTRE

Pour toi petit être
A venir peut-être
Une lettre de mon coeur
De mon coeur à ton coeur
Une nuit de détresse
J'ai fait la promesse
De rester vide de toi
Je crois que c'est mieux comme ça

Oui mais si tu pointais le bout de ton nez
Si je promettais de ne pas t'abîmer
Un morceau de moi oui mais sans mes blessures
Si pour toi j'effaçais
Toutes mes déchirures

Mes monstres, mes violences
Mes morceaux d'enfance
Déjà gravés dans ta peau
Tu m'en voudrais trop
J'ai peur de ton aveu
Des larmes dans les yeux
Maman ta vie d'avant
C'est trop pour un enfant

Oui mais si tu pointais le bout de ton nez
Si je t'écrivais des histoires insensées
Si je rattrapais la magie envolée
Dans mes contes d'enfant
Tu serais protégé

Le jour s'est levé
J'ai vu le ciel changer
Et les mots courent toujours
Ils voudraient parler d'amour
J'essaie d'écrire jamais
Et sans regrets
Mais ma main c'est étrange
Dessine à bientôt mon ange

Je voudrais tant tenir la promesse que j'ai faite
Et que meurent avec moi des secrets troubles et lourds
Oui mais si tu devais pointer ton nez un jour
Je crois que j'oublierais ce serment sans retour

Fin de la chanson.



« L'association Les Poussières gère et anime un lieu culturel de proximité, à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis.

Parmi nos missions, nous avons à cœur de soutenir la création contemporaine et l'émergence de jeunes artistes dans différents domaines des arts vivants. Nous sommes particulièrement intéressés par des créations pluridisciplinaires et de ce point de vue, la proposition du collectif Ne parlez jamais à des inconnus, que nous avons accueilli du 7 au 11 septembre 2020, entre chant, musique et théâtre correspondait parfaitement à ce que nous aimons soutenir.

Le spectacle *La cabane aux merveilles* a pu ainsi évoluer favorablement au cours de cinq jours de création, à l'issue desquels le collectif a proposé une sortie de résidence publique.

D'une série de chansons composées et écrites par Justine Chasles, à la fois drôles, poétiques et intimes, le collectif est parvenu en un temps record à imaginer, tisser et mettre en scène de façon solide l'histoire entre les textes, montrant par là même les qualités de comédienne et de chanteuse de l'autrice.

La musique de Nicolas Porcher accompagne en toute délicatesse les textes et le jeu, dans un juste équilibre. La teneur en émotions est là, présente sans être envahissante. Les différents éléments sonores s'enrichissent et se mettent mutuellement en valeur. Le collectif a également su s'adapter à notre lieu atypique, investissant l'espace et le mobilier présent. L'atmosphère douce-amère qui se dégageait de la scène était ainsi à l'image du lieu et de la pièce créée.

Les personnes venues le soir de la sortie de résidence ont été unanimement enchantées, c'est le cas de le dire. C'était un véritable plaisir, en cette période particulière, de permettre cette rencontre et d'y assister. »

Manon Desmets

L'ÉQUIPE



JUSTINE CHASLES

Justine Chasles est comédienne, chanteuse et autrice. Elle a suivi une formation de comédienne à l'école des Enfants Terribles à Paris. Après un cursus de trois ans, elle joue au théâtre Clavel dans le premier épisode de la série théâtrale *Opération Moby Dick : Les*

Canailles, spectacle écrit et mis en scène par Lucas Olmedo. Elle assiste également Lucie Digout, jeune autrice et comédienne sortante du CNSAD, à la mise en scène de son spectacle *Carmen*, d'abord dans le cadre du concours du Théâtre 13, puis lors de la reprise du spectacle au théâtre de Belleville en octobre 2017.

Elle suit plusieurs stages sur la « voix intime » avec Maria Laura Baccarini, avec qui elle découvre la relation entre la voix parlée et la voix chantée. Elle écrit alors son premier spectacle, une auto-fiction entre théâtre et chanson intitulé *La cabane aux merveilles*. La création du spectacle commence en septembre 2020 aux Poussières à Aubervilliers, en duo avec Nicolas Porcher, jeune musicien, auteur et compositeur.

La même année, Justine joue également dans *Le prince à la tête de coton*, une pièce radiophonique dont Nicolas Porcher est l'auteur. Par ailleurs, Justine intervient en milieu scolaire pour La Ligue de l'Enseignement, et pour la compagnie Planchez Théâtre. Son travail avec les enfants lors de ces ateliers théâtre hebdomadaires, et son goût pour la littérature jeunesse la poussent à écrire son premier projet tout public intitulé *L'histoire de la petite fille qui jouait à être orpheline*, actuellement en création.

LA CABANE AUX MERVEILLES



NICOLAS PORCHER

Nicolas Porcher est auteur, compositeur et instrumentiste. Il est le co-fondateur du collectif Ne parlez jamais à des inconnus, collectif engagé dans la création interdisciplinaire, pour lequel il compose le triptyque musical *Nono* qui s'intéresse aux questions du langage et

de l'aphasie. Sa pièce radiophonique *Le prince à la tête de coton* est le prolongement de cette pièce musicale. Prévue pour 2021, cette dernière sera diffusée dans le cadre du quatrième festival FLIRT organisé par A.L.T, collectif promouvant l'émergence de nouvelles écritures théâtrales.

Actuellement, Nicolas accompagne la chanteuse et comédienne Justine Chasles sur scène pour son spectacle *La cabane aux merveilles*. Il est également étudiant en Master (analyse & esthétique) au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et au Conservatoire à Rayonnement Régional de La Courneuve-Aubervilliers en Musique Assistée par Ordinateur (MAO).



ROMANE LE-HYARIC

Après une formation de photographe à l'École de Condé, Romane Le-Hyarc s'oriente vers le théâtre et suit une formation d'acteur à l'école des Enfants Terribles. Elle rencontre alors Justine Chasles avec qui elle lie une forte relation de travail. Elle l'accompagne dès la phase d'écriture du premier projet de Justine *La cabane aux*

merveilles, notamment dans le travail de dramaturgie. Par la suite, elle prend en charge la mise en scène du spectacle.

Désireuse d'avoir plusieurs cordes à son arc, Romane assiste depuis septembre 2019, Mohamed Belhamar, directeur de casting cinéma. Elle travaille alors sur le long-métrage d'Audrey Estrougo *Suprêmes* (production Nord-Ouest Films), ainsi que sur d'autres projets en cours. Son expérience en tant qu'assistante de casting développe son sens de la direction d'acteur, en particulier dans le travail de casting sauvage pour le film *Suprêmes*.

Par ailleurs, Romane a accompagné Chanel Mentie dans la création de sa compagnie Les Petits Poings. Ensemble elles ont imaginé un projet transmédia, et entrepris une levée de fonds avec la plateforme Proarti pour concrétiser leurs idées. Elles réalisent alors un court-métrage, un jeu vidéo et une pièce de théâtre autour du mythe d'Electre. La pièce de théâtre (*Le Festin d'Octave*) est actuellement en création, soutenue par le 104 et le Carreau du Temple.

LE COLLECTIF

Le collectif Ne parlez jamais à des inconnus est co-fondé par Matthieu Truffinet et Nicolas Porcher en mai 2019. Établi à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, il réunit des artistes de différentes disciplines qui imaginent ensemble des projets transversaux et s'aventurent sur des formes et esthétiques variées. A travers ces créations plurielles, il s'agit pour le collectif de penser l'interdisciplinarité, non pas comme la cohabitation passive de différents moyens d'expressions dans un projet, mais comme la possibilité d'appréhender en profondeur des disciplines connexes à la sienne, pour chercher un réel dialogue et des rapports plus riches dans la création. Rencontrer et apprendre à connaître, afin que les autres créateurs ne soient plus des inconnus à qui parler une langue étrangère. Ces projets ont pour ambition de se développer à travers des diffusions numériques par des plateformes de streaming, et de manière scénique par la création de spectacles vivants et de happenings. Dans un but de transmission et de partage, le collectif est également soucieux d'aller le plus possible à l'encontre de son nom, et de consacrer un pan important de son activité à la pédagogie et à l'intervention en milieu scolaire. L'enjeu de ces actions étant de partager une expérience et d'aider les élèves à prendre confiance en leur capacité à discuter et créer, en leur apportant des outils culturels et techniques.

Les projets du collectif

Les mots des autres, **KOROVIEV (Matthieu Truffinet)**

Extraits de Prévert, Eschyle, et Shakespeare mis en musique dans un style électro-pop.

Le projet contient pour le moment 3 morceaux : *Buffet à volonté*, *Breakfast in blue*, et *Veille*. (Disponibles sur la chaîne Youtube du collectif)

Breakfast in blue a été diffusé par radio libellules, radio à destination des personnes âgées et isolées, en avril 2020.

Nono, **Nicolas Porcher**

Triptyque électronique sur les maladies neurologiques causées par l'atrophie dégénérative focale d'un lobe cérébral. (Disponible sur la chaîne Youtube du collectif).

LA CABANE AUX MERVEILLES

Le prince à la tête de coton, **Nicolas Porcher**

Prolongement du triptyque *Nono*. Pièce radiophonique mêlant théâtre et musique. Programmée pour la 4ème saison du dispositif A.L.T, collectif qui promeut l'émergence de nouvelles écritures théâtrales. Lecture et échange autour de la pièce au festival FLIRT organisé par A.L.T en janvier 2021. (Disponible sur la chaîne Youtube du collectif).

La cabane aux merveilles, **Justine Chasles**

Auto-fiction/récit intime entre théâtre et chansons.

Première résidence de création en septembre 2020 aux Poussières à Aubervilliers.

Deuxième résidence en avril 2021 au Théâtre de la Girandole à Montreuil.

L'histoire de la petite fille qui jouait à être orpheline,

Justine Chasles et Maria Laura Baccarini

Conte musical tout public, présenté sous deux formes différentes : une série de podcast et une performance live. Proposition d'ateliers artistiques et pédagogiques autour du projet. Première résidence de création en novembre 2020 au Théâtre de la Girandole à Montreuil.

Colonnes, **Céleste Noiré**

Exposition en ligne d'une série de photomontages, mis en musique ou en danse. (Disponible sur le compte Instagram du collectif).

COLLECTIF NE PARLEZ JAMAIS À DES INCONNUS

neparlezjamaisadesinconnus@gmail.com

Instagram : @neparlezjamaisadesinconnus

Facebook : Ne parlez jamais à des inconnus

Youtube : Ne parlez jamais à des inconnus

<https://www.youtube.com/channel/UCcзуCfSA6UCEDe-Lwovslrg>

JUSTINE CHASLES

justinechasles@hotmail.fr

06 05 47 55 50

Instagram : @justine.chasles

